

Comme d'habitude. Mais cette fois – on ne l'apprendra qu'à la fin – la disparition sera définitive. En attendant sa mère, pour pouvoir faire la sortie prévue au bord de la mer avec le centre social de la cité, Malika embarque sa petite sœur. Clandestinement d'abord. Mais très vite, voilà tout le groupe avec un bébé sur les bras. On y voit des éducateurs courageux transformer l'illégalité en situation éducative... C'est tonique, merveilleusement écrit et non dénué d'humour. Voilà un petit roman pour les plus jeunes ados qui, malgré le sujet, n'est pas compassionnel mais encourageant, vivifiant. CCS



Roland Godel – Le dernier rempart

Oskar, 2014. 9791021402638. À partir de 11 ans

Mots-clés : roman, dystopie, société, liberté

Un roman dystopique qui s'achève sur une belle utopie

« Treize années pour la maisonnée. La vie durant pour la Cité. » C'est le slogan officiel de cette société dictatoriale qui, à 13 ans, confronte les jeunes héros à la rupture familiale totale, à la vie collective, dans l'enfermement de la Cité. Cette ville a élevé des remparts pour se protéger d'un supposé ennemi extérieur, elle est une prison dirigée par des guides invisibles et entretenue par un sous-prolétariat malmené, menacé par d'incessantes pluies toxiques. C'est un roman dans la tradition des dystopies avec de jeunes héros qui n'acceptent pas de se soumettre et veulent voir « au-delà du rempart ». Mais, c'est là le plus original, leur désir de liberté ne va pas seulement changer leur destin mais celui de tous : avec l'ouverture de la ville et la parole des femmes pour reconstruire une société juste, la dystopie devient une utopie. Agréable à lire. CCS

REMARQUÉ ! Magnus, le dernier Chaman



Laurent Peyronnet/ill Godo

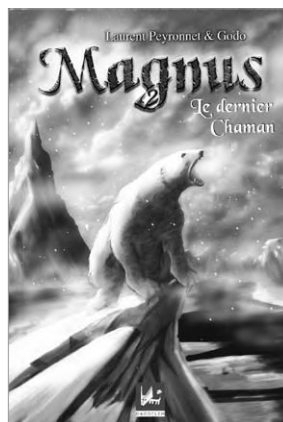
Dadoclem, 2014, 13 € – 9782916637402. 11/12 ans bons lecteurs

Mots-clés : conte initiatique, littérature, chamanisme

Un conte initiatique où littérature et chamanisme guident le héros.

Magnus est allé dans la forêt, est entré dans la cabane du vieux et a ouvert ses livres. Et le voilà maintenant enfermé dans le corps de celui-ci. Impossible de rejoindre son père, avec lequel il vit seul. Un troll surgi de nulle part lui révèle le fantastique pouvoir qui est le sien désormais : « Tu as acquis grâce à cette bibliothèque qui nous entoure, le pouvoir de voyager à travers le temps,

l'espace et l'histoire. » Magnus ne retrouvera son apparence qu'en entrant dans un livre et en piégeant quelqu'un pour laisser sa place. Ses pérégrinations vont le mener chez *Peer Gynt*, puis dans *Le Conte de ma vie* où il rencontre l'auteur, Christian Andersen. Enfin, une dernière aventure l'attend dans *De l'Atlantique au Pacifique en passant par les glaces arctiques* de l'explorateur Roald Amunsen. Là il sera sauvé par un chaman qui lui fait prendre conscience de ses propres pouvoirs. Il a accès « au monde caché derrière les apparences ». Il est un passeur. Bien sûr, il retrouve son père, fort de son expérience. Forêt symbolique où se perd l'enfant, pouvoir de l'imaginaire et des livres, découverte de la spiritualité, sont les entrées de ce conte qui amène à réfléchir sur le destin de l'homme. L'écriture est fluide, précise, sans jamais rien d'enfantin. Une douzaine d'illustrations pleines pages soulignent le parcours de Magnus, ainsi que de petits dessins en noir et blanc en marge, et un cryptogramme qui invite à poursuivre le récit via une application. BP



Françoise Grard – *Dernier été avant l'orage*

Oskar éditeur, coll. Court métrage, 6 € – 9791021403031. À partir de 12 ans

Mots-clés : roman ado, amitié, adolescence, jalousie, mail

Roman ado sur la jalousie construit sur un échange de mails

Florian envoie mail sur mail à son ami Charles. Il a besoin de lui expliquer ce qui s'est passé avant le départ brutal de celui-ci. Les vacances avaient si bien commencé chez l'oncle Fred. L'arrivée de Mathilde modifie leurs rapports. Une randonnée où Florian a cru briller en disant connaître l'itinéraire abîme la confiance qu'ils avaient l'un en l'autre. Quelques jours plus tard, remis de leur mésaventure, ils repartent, Charles emportant son précieux violon pour connaître à nouveau la joie d'en jouer. Mais des vaches énervées par la proximité de l'orage les chargent, Florian ne fait rien pour protéger le violon tout proche de lui... Comment se faire pardonner ? Ce récit, constitué presque uniquement des mails de Florian a le ton vrai d'une confession sincère où les sentiments sont analysés avec finesse. BP